

**LA MÉDITERRANÉE MÉDIÉVALE :
UN ESPACE D'ÉCHANGES ET DE CONFLITS À LA CROISÉE DE TROIS CIVILISATIONS
CORRIGÉ DES POINTS DE PASSAGE ET D'OUVERTURE**

Point de passage et d'ouverture 1 : Bernard de Clairvaux et la deuxième croisade (pages 70-71)

Bernard de Clairvaux est un moine français, originaire de la noblesse. Il devient abbé (dirigeant d'une abbaye), celle de Cîteaux. C'est donc l'un des plus puissants membres du clergé français au milieu du XII^{ème} siècle. La deuxième croisade a lieu entre 1145 et 1148 : elle est lancée par les chrétiens latins contre les musulmans afin de récupérer la ville d'Édesse que les musulmans leur ont prise.

En quoi Bernard de Clairvaux est-il un acteur majeur de la deuxième croisade ?

Nous expliquerons les raisons qui incitent Bernard de Clairvaux à soutenir la croisade puis nous présenterons les acteurs de la croisade et les liens que Bernard de Clairvaux entretient avec eux avant d'évoquer les raisons par lesquelles il explique l'issue de la croisade.

I. Les raisons qui incitent Bernard de Clairvaux à soutenir la croisade

En 1145, Bernard de Clairvaux soutient la deuxième croisade. Cette croisade (guerre lancée par l'Église contre les musulmans) est lancée par le pape Eugène III. Lors de la première croisade (1095-1099), les chrétiens avaient conquis Jérusalem et sa région et créé des « États latins d'Orient ». Mais, en 1144, Édesse est reprise par les musulmans dans le cadre du *djihad* (guerre lancée par les musulmans contre les chrétiens), justifiant une deuxième croisade.

Pour Bernard de Clairvaux, la croisade est une guerre juste puisqu'elle cherche à tuer des non-chrétiens (les musulmans). Les combattants chrétiens ne devront pas s'inquiéter de tuer ou de mourir pendant la croisade : ils n'iront pas en Enfer puisqu'ils tuent des non-chrétiens à l'appel de Dieu.

La croisade est le moyen de défendre les lieux saints chrétiens : en 1095, les musulmans avaient interdit l'accès des pèlerins chrétiens à Jérusalem, où se trouve le Saint-Sépulcre (tombeau de Jésus).

II. Les acteurs de la croisade et les liens que Bernard de Clairvaux entretient avec eux

Plusieurs acteurs interviennent dans la deuxième croisade : le clergé chrétien, dont Bernard de Clairvaux, prêche pour lancer la croisade et les monarques (dont le roi Louis VII en France) partent combattre en Terre Sainte (région du Proche Orient, où se trouve Jérusalem).

Dans le royaume de France, Bernard de Clairvaux pousse le roi Louis VII à s'engager dans la croisade : il est originaire d'une famille de l'aristocratie française et côtoie le roi de France.

Il pousse aussi le pape Eugène III (qui a été moine dans l'abbaye de Bernard de Clairvaux) et les Templiers (ordre de moines-soldats se battant pendant les croisades) à s'engager dans la deuxième croisade. Il est très proche de cet ordre de moines-soldats.

III. L'issue de la deuxième croisade et la façon dont Bernard de Clairvaux l'explique

La deuxième croisade s'achève en 1148 par l'échec du siège de Damas : les chrétiens voulaient prendre cette ville aux mains des musulmans mais ils n'y sont pas parvenus.

Bernard de Clairvaux explique la défaite du siège de Damas par les pêchés des croisés (nom des chevaliers qui font la croisade) : Dieu ne leur a donc pas donné la victoire.

De plus, il évoque aussi les désaccords entre les monarques européens : en 1148, ils choisissent de faire le siège de Damas mais c'est un échec. Six autres croisades sont organisées par les chrétiens jusqu'en 1271 mais elles sont toutes des échecs : en 1187, a lieu la prise de Jérusalem par Saladin.

Bernard de Clairvaux est un acteur majeur de la deuxième croisade car c'est lui qui, depuis la France, appelle à partir se battre en 1145. Il mobilise le roi de France, le pape Eugène III et les troupes des Templiers. Malgré ses efforts, cette croisade se solde par un échec pour les chrétiens en 1148.

Point de passage et d'ouverture 2 : Venise, puissance commerciale et maritime (pages 74-75)

Venise est une ville située dans le Nord de l'Italie, sur les côtes de la mer Adriatique. À cette époque, elle est une République indépendante. C'est aussi l'une des cités les plus puissantes villes commerciales du monde méditerranéen.

En quoi Venise est-elle une grande puissance maritime et commerciale ?

Nous décrivons la géographie du commerce vénitien puis nous expliquerons les raisons de son expansion commerciale avant de présenter l'évolution des relations entre Venise et Constantinople.

I. La géographie du commerce vénitien en Méditerranée

Le commerce vénitien est présent dans toute la partie Est de la Méditerranée : Venise, république maritime (ville côtière, gouvernée par une oligarchie, qui a connu une prospérité économique grâce au commerce) dispose de comptoirs commerciaux (territoires en pays étranger destinés à favoriser le commerce du pays gouvernant) en Grèce et dans tout l'Empire byzantin.

De nombreux flux commerciaux relient Venise, Constantinople et ses comptoirs commerciaux : on y échange des tissus, des métaux, des céréales, du vin, du bois...

II. Les raisons de l'expansion commerciale de Venise

L'essor commercial de Venise s'explique par sa situation géographique : la ville dispose d'un vaste port mais aussi d'un important arsenal (lieu de construction et d'entretien de navires de guerre).

Cet essor trouve aussi ses origines dans les privilèges commerciaux accordés en 1082 par l'empereur byzantin Alexis I^{er} Comnène : il dispense les commerçants vénitiens de taxes commerciales car Venise a protégé l'Empire byzantin contre les attaques normandes.

Des innovations sont aussi à l'origine de cet essor commercial : Venise crée les premières compagnies commerciales et rédige les premiers contrats de vente.

III. L'évolution des relations entre Venise et Constantinople

Les relations diplomatiques entre Venise et l'Empire byzantin sont bonnes à la fin du XI^{ème} siècle : en effet, Constantinople remercie Venise en lui attribuant des privilèges commerciaux

Mais ces relations se détériorent au début du XIII^{ème} siècle : en 1204, lors de la quatrième croisade, les Vénitiens convainquent les chrétiens de détourner leurs navires pour faire le pillage de Constantinople. L'Empire byzantin, déjà très affaibli, voit son territoire se réduire encore.

Venise est le centre du commerce dans l'Est de la Méditerranée au XII^{ème} siècle. Son essor commercial est dû à sa situation géographique, aux relations étroites qu'elle entretient avec l'Empire byzantin et aux innovations commerciales comme les compagnies maritimes et les contrats. Mais ses relations avec l'Empire byzantin se dégrade car Venise attaque cet Empire au début du XIII^{ème} siècle.